



# L'Ardèche Parisienne



Numéro 1088 - Automne 2016 - Cent neuvième année

Rédacteur en chef : Gérard Ladreit de Lacharrière - Directeur de la publication : Michel Fromentoux

Organe de la SOCIÉTÉ AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS (fondée en 1890)

## Le mot du Président

Chers amis ardéchois

La sortie d'été du 4 août, avec nos amis de la Sauvegarde, à Bourg Saint Andéol et Saint-Montan, a permis de rassembler encore plus de compatriotes que l'an dernier malgré la chaleur. Ce fut surtout une découverte, pour beaucoup d'entre nous, grâce à nos excellents guides et leur érudition impressionnante : Marie-Solange Serre pour cette ville d'art à l'histoire étonnante qu'est Bourg Saint-Andéol ; Alain Fambon et Marcel Armand pour Saint-Montan, puisqu'ils ont été les artisans de la renaissance de cette spectaculaire forteresse médiévale. Pour finir dans les caves Gallety, dont le vin est bien connu des amateurs avertis.



Je vous rappelle nos rendez-vous de rentrée : le dîner de rentrée le vendredi 14 octobre à 19 h 30 au Cercle interallié - avec une évocation historique par nos amis Champanhet du Japon du XIX<sup>e</sup> siècle, découvert par un Ardéchois qui y a bâti le premier arsenal. Et une exposition sur les Impressionnistes le 24 novembre, à 18 h 30. Plus le traditionnel 11 novembre à Vernon dans l'Eure. Et l'Arbre de Noël des petits Ardéchois le 4 décembre.

À très bientôt donc

Pierre de Lauzun

### Vendredi 14 octobre 2016

## Dîner de rentrée

En présence de **Bernard Champanhet** et **Marie Champanhet de Montgolfier** qui présenteront l'ouvrage qu'ils ont rédigé  
« *Emile de Montgolfier, photographe au Japon 1866-1873, Correspondances* »

Rendez-vous à 19 h 30,  
au Cercle de l'Union interalliée,  
33, rue de Faubourg Saint Honoré, 75008 Paris,  
restaurant de la piscine.

Prix du repas : 45 €

Inscriptions auprès d'Odile Prévost,  
10, impasse Milord, 75018 Paris  
Tél. : 06 80 06 29 59  
E-mail : [odile.prevost75@gmail.com](mailto:odile.prevost75@gmail.com)

**Pour notre prochain numéro, hiver 2016, prière d'envoyer toute information ou tout article avant le lundi 5 décembre, délai impératif, à chacune des adresses suivantes :**  
[michel.fromentoux@yahoo.fr](mailto:michel.fromentoux@yahoo.fr),  
[gerard.delacharriere@dbmail.com](mailto:gerard.delacharriere@dbmail.com),  
[beatrice.rigaud-jure@orange.fr](mailto:beatrice.rigaud-jure@orange.fr)

### Vendredi 11 novembre 2016

## Sortie du souvenir à Vernon (Eure)

**9 h précises** : service religieux à la collégiale Notre-Dame.

**10 h 15** : dépôt de gerbe devant la tombe du capitaine Rouveure en forêt de Bizy.

**10 h 45** : cérémonie officielle en présence des personnalités civiles et militaires de Vernon devant le monument aux Mobiles de l'Ardèche. Dépôt de gerbes. Allocution de Philippe Auzas, membre du conseil d'administration de l'Amicale.

**11 h 15** : cérémonie officielle au monument aux morts de Vernon

**11 h 30** : cérémonie devant la stèle érigée dans le hall de l'Hôtel de Ville.

**12 h 30** : réception par la municipalité de Vernon dans la salle des Mariages de la mairie, en présence de l'orchestre philharmonique de Vernon.

**13 h** : déjeuner amical.

S'inscrire auprès de Béatrice Rigaud-Juré.  
Tél. : 06 71 00 32 96

### Date à retenir

### Dimanche 4 décembre 2016

## Arbre de Noël

Voir page 5.

## Sortie à Bourg Saint Andéol, et à Saint Montan, sans T

Comme chaque année, les Parisiens ardéchois en villégiature sur leur terre, ont fait leur sortie annuelle, le 4 août dernier.

Environ 80 personnes se sont retrouvées sur le champ de Mars de Bourg-Saint-Andéol avec des intentions très pacifiques : visiter la ville. Au fait, pourquoi le nom du Saint est-il précédé de « Bourg » ? Les évêques de Viviers avaient ici leur résidence. Pendant longtemps, la ville s'est appelée le Bourg, ou le Bourg de Viviers. Tout naturellement, le mot a été gardé dans le nom actuel de la ville.

Dona Vierna nous a accueillis majestueusement. Pour rendre hommage à cette femme qui a donné des hectares de forêt à la ville (légende ?), on lui a dressé une statue... toute minérale ! Notre guide Marie-Solange Serre nous a ensuite orienté vers la demeure des Pradelle, famille d'esthètes du début du siècle dernier. Le somptueux jardin de cette villa a deux sources ayant une profondeur extraordinaire : plusieurs centaines de mètres ! À l'origine, la crise messinienne : il y a 6 millions d'années, le détroit de Gibraltar s'est obturé. La Méditerranée a alors baissé de plusieurs centaines de mètres (entre 1500 et 2500 m). Il demeure de cette période des vallées souterraines, sculptées par les rivières de l'époque. Sur



Photo : Odile Prevost

André Vignal chantant l'Ardécho sous l'œil ravi de l'abbé Duclaux.

l'emplacement d'une des sources subsiste un bas-relief romain du second siècle après JC, reste d'un temple dédié à Mithra.

La déambulation s'oriente ensuite vers la place de la Chèvre, centre historique de la ville, avec ses façades XVIII<sup>e</sup>. L'église romane voisine est d'une facture classique, mais avec une hauteur très atypique. Les yeux se soulèvent et s'envolent vers une voûte inhabituel-

lement élevée. Logiquement, on passe ensuite de l'église au monument aux morts où une gerbe est déposée. Ce monument est lui aussi très étonnant par son style, une pyramide avec le bas-relief d'un rideau posé sur les dates 1870-1871 et un soleil illuminant les dates 1914-1918. Par ailleurs, il rend hommage aux soldats morts en Orient en 1919 - de nombreux Ardéchois faisaient partie des troupes du Levant -, ce qui est très rare.

Après un pot d'accueil offert par la mairie et un repas où les bourses sont remises aux élus de l'année, nous apprenons qu'une association est en train de se monter pour sauver le patrimoine très menacé de Viviers (voir en dessous). Puis nous nous donnons rendez-vous au cimetière de Saint-Montan, car la vue sur le village y est impressionnante. Dans un sillon des contreforts du Rhône, un château médiéval veille sur des maisons sagement



**BANQUE  
DELUBAC & CIE**

Fondée en 1924

Société en commandite simple au capital de 11.695.776 Euros

**Une banque privée ardéchoise fondée en 1924**  
**Partenaire de vos ambitions et de votre gestion patrimoniale**  
**Siège social : 07160 LE CHEYLARD**

Succursale de Paris 10, rue Roquépine 75008 PARIS  
Téléphone : 01 44 95 86 21  
Contact : Jean-Michel SAMUEL-DELUBAC Associé Gérant  
[www.delubac.fr](http://www.delubac.fr)

### Amicale des Ardéchois à Paris

#### Présidents d'honneur :

O. Cuminal, J.-C. Bouvier,  
G. Descours, G. Ladreit de Lacharrière,  
G. Chaurand, P. Caillet, C. Hédin,  
P. de Lafarge, Dominique Ribeyre

#### Siège social et Bureau d'entraide :

**10, impasse Milord 75018 Paris**

#### Président :

Pierre de Lauzun, 43, rue du Colisée 75008  
Paris - Tél. : 01 42 56 59 78

#### Président adjoint :

Philippe Auzas, 108 avenue de Villiers,  
75017- Paris - Tél. : 01 44 40 08 05

#### Secrétaire Général :

Benoit Pastisson, 8, rue Legouvé 75010  
Paris - Tél. : 01 42 41 04 95

#### Trésorier général : Jacques Ranchin

Création graphique : [www.e140.fr](http://www.e140.fr)

Impression : S&P France

accrochées en contrebas. Non, ça n'est pas un magnifique décor d'opéra, mais bien des pierres solidement assises sur le roc. Le village, en ruine il y a quelques décennies, a retrouvé son panache grâce au spectaculaire travail de restauration d'une association que nous ne pouvons que féliciter. De nouveau une source, une église romane, un Saint et des ruelles antiques : que de mystères cachés derrière tant d'élégance. Alain Fambon, membre de la Sauvegarde en charge du sud de l'Ardèche, habite justement ici. Marcel Armand aussi. Les deux

érudits ont su faire parler les moindres recoins de leur village.

La sortie se termine par une dégustation au Domaine Gallety, un producteur de vin particulièrement réputé qui vend presque la moitié de sa production à l'étranger. En août, on peut lui acheter quelques bouteilles, pas plus de trois par personnes pour certains vins... être producteur de vin à Saint-Montan, dans un village qui s'écrit « sans t » : tout un programme !

Benoît Pastisson



Photo : Odile Prévost

*Pierre de Lauzun, président de l'Amicale des Ardéchois à Paris et Pierre Court président de la Sauvegarde se recueillent devant le monument aux morts de Bourg-Saint-Andéol.*

### MARIAGE

Nous sommes heureux de nous faire l'écho du mariage de notre chère reine 2007 **Jennifer Le Bars**, avec **M. Yannick Gay**. Ils se sont mariés le 2 juillet 2016 à la mairie de Saint Félicien, puis à l'église d'Arlebosc où la cérémonie a été célébrée par le père Frédéric Seiller, cousin de la mère de Jennifer, notre amie très dévouée Odile Prévost. Jennifer est infirmière à l'hôpital d'Annonay, infirmière principale chez les sapeurs pompiers et monitrice de secourisme. Yannick, originaire d'Arlebosc, est sergent-chef chez les sapeurs pompiers. Nous présentons nos bien vives félicitations aux parents, surtout à Odile Prévost, et nous formons des vœux affectueux pour le plus grand bonheur de Jennifer et de Yannick.

### DÉCÈS

Nous apprenons avec une grande peine le décès, le 31 août, à Annonay, de **Madame Michel Faure**, née Anne-Marie Cotte, épouse de notre ami Michel Faure, président honoraire de la Société de Sauvegarde des monuments anciens de l'Ardèche. Ils formaient un couple très uni que nous avons plaisir à rencontrer souvent le soir dans les restaurants autour d'Annonay. Nous présentons à Michel Faure nos bien affectueuses condoléances, avec l'assurance de nos prières pour le repos de l'âme de Mme Faure

Nous avons signalé avec beaucoup de peine le décès, en juin dernier, de **M. Jacques Fayolle**, originaire de Chassiers, Croix de Guerre Volontaire 39-45, et nous n'avons alors pas pu, faute de place, lui rendre l'hommage qui lui était dû. Membre très actif depuis 1948 de notre Amicale, avec son épouse Christiane, il n'a manqué aucune réunion du Conseil pendant de longues années. Tous deux étaient toujours prêts à rendre service, même dans les tâches les plus humbles. Né en 1926, à Paris, Jacques avait suivi de brillantes études au collège technique d'Aubenas. La fin de la guerre le retrouva à Baden-Baden, puis il entra au ministère de la Guerre et peu après, devenu brillant ingénieur, à EDF où il travailla à l'électrification, surtout en Bretagne et dans les environs de Chinon. Nous garderons de lui le souvenir d'un savoureux conteur et d'un ami toujours jovial et dévoué. Nous prions son épouse Christiane, ses enfants et petits-enfants, de trouver ici nos bien vives condoléances, et l'assurance du soutien de nos prières.

**Henri Helly** nous a quittés le 28 juin 2016. Ancien propriétaire du site du Pont d'Arc, il a lutté pour la défense de la propriété privée, lutte inégale face à l'État. Le seigneur de Tauriers fut un homme intègre et juste, grand chrétien, courtois, aimable avec tous, un vrai aristocrate. Sa vie fut bien remplie. Parachutiste engagé et blessé lors d'un saut, moine durant 5 ans, il a créé plusieurs PME. À Romain, son fils, devenu chef de famille et brillant créateur du Lodge du Pont d'Arc, avec Corinne, son épouse, à Raphaëlle, ex brillante assistante du maire d'Aubenas, M. Constant, à sa famille dont nos amis Chaurand et Pavin de Lafarge, nous présentons nos bien vives condoléances et l'assurance de nos prières ferventes.

### DISTINCTION

**Guy Aurenche** a été promu au grade d'officier de la Légion d'honneur (promotion du 14 juillet 2016) en tant que président du Comité catholique contre la faim. Avocat, il est l'auteur de nombreux ouvrages inspirés de la doctrine sociale de l'Église. Guy Aurenche est le petit-fils du docteur André Aurenche, lequel a été président de l'Amicale des Ardéchois à Paris de 1975 à 1978. Guy Aurenche est aussi le petit-neveu de Jean Aurenche, célèbre cinéaste qui a notamment travaillé avec Bertrand Tavernier. Il a tourné à Privas, Chomérac et Aubenas *Le juge et l'assassin*. La famille Aurenche d'origine privadoise avait déjà donné de 1925 à 1928 un président de notre Amicale en la personne d'Henry Aurenche. Toutes nos félicitations à Guy Aurenche.

# La journée de LIGER du 6 août 2016

Le samedi 6 août 2016, L'association Liger a organisé sa traditionnelle Assemblée générale, à la ferme de Bourlatier, près du Mont Gerbier-de-Jonc. Malgré des températures automnales, plus d'une centaine d'adhérents ont participé à cette rencontre.

Régie par la loi du 1er janvier 1901, reconnue d'intérêt général, l'association, qui compte plus de trois cents adhérents, a pour but la sauvegarde et la valorisation de l'architecture des fermes traditionnelles couvertes de genêt et de lauzes ainsi que des paysages de la région des sources de la Loire.

La ferme de Clastre, à Sainte-Eulalie sur le Plateau ardéchois, propriété de Liger, est emblématique de cette tradition. Nous avons obtenu son classement au titre des Monuments historiques en 1984. Cette bâtisse est l'une des dernières chaumières au toit de genêt du

Plateau ardéchois et reste la seule au sein d'un village. Ces maisons aux toitures végétales, uniques en Europe, sont sur le point de disparaître alors qu'elles ont toujours fait partie du paysage des Hautes terres de l'Ardèche.

Depuis cinq ans, les travaux entrepris ont permis de rénover l'extérieur de Clastre : remise à nu des pierres et rejointoiement de la façade ouest, reprise intégrale de la couverture en genêt, rénovation de la toiture en lauzes, remplacement de menuiseries...

C'est désormais l'intérieur de la bâtisse qui va être l'objet de toute notre attention ainsi que la conception d'un projet muséographique qui puisse être un atout pour le territoire, ambitieux par sa qualité tout en étant mesuré dans son fonctionnement. Notre objectif est de créer un lieu de sensibilisation, d'information et de formation, dans l'esprit

d'un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine, autour des thèmes suivants :

- l'architecture et les paysages du pays des sources de la Loire ;
- la flore et la biodiversité de la région.

Cette année, trois études ont été menées de front afin d'assurer la cohérence entre les différents volets du projet :

- diagnostic sanitaire et historique du bâti par un architecte du Patrimoine. Ce diagnostic, rendu en février dernier, a entraîné des travaux d'urgence de consolidation du bâtiment non prévus au budget pour un montant de 30 000 € ;
- étude muséographique visant à définir la thématique et les moyens de mise en œuvre en complémentarité avec les autres sites du périmètre du Mézenc-Gerbier ;
- étude paysagère en partenariat avec le PNR des Monts d'Ardèche concernant le jardin ethnobotanique avec un objectif de labellisation.

Le stage d'apprentissage des techniques de piquage de genêt et de pose de lauze, visant à transmettre et préserver les savoir-faire traditionnels, organisé en août et septembre dernier a connu un vif succès, pour la deuxième année consécutive. Ce stage sera reconduit en septembre 2016 sur une semaine.

Au-delà de la conservation de la ferme de Clastre à Sainte-Eulalie et de ses aménagements futurs, Liger doit conduire des actions qui permettent de sensibiliser les propriétaires des dernières toitures végétales et des maisons couvertes en lauze, les institutionnels mais aussi les habitants de cette région, à la richesse de ce patrimoine pour le territoire et à l'importance de mettre en œuvre les moyens nécessaires à sa valorisation. Cela passe par une série d'actions associant approche économique, réappropriation des valeurs liées à ce patrimoine et transmission des savoir-faire ancestraux. Avec l'aide de la Région, de la Fondation du Patrimoine, de la Société de sauvegarde des monuments

anciens de l'Ardèche et du Parc naturel Régional des Monts d'Ardèche, deux chaumières ont ainsi pu être rénovées :

- le moulin de La Cassonié, sur la commune du Cros de Géorand qui présente la particularité d'avoir encore un mécanisme d'origine quasiment intact ;
- la chaumière de Teste Partide, située sur la commune d'Usclades. Cette chaumière remarquable possède un toit à quatre pentes caractéristique du patrimoine bâti du pays des sources de la Loire.

Toutes ces activités requièrent beaucoup d'énergie et de moyens. Les initiatives de ces dernières années et l'ambition affichée pour le devenir de Liger ont permis à l'association de rayonner sur le département de l'Ardèche, au niveau de la région Rhône-Alpes mais aussi sur le plan national. Le site a été sélectionné pour représenter le département lors des Journées Nationales du Patrimoine en septembre 2016. Une photographie de la chaumière de Clastre ornera ainsi pendant quelques semaines les grilles du jardin du Luxembourg, près du Sénat, à Paris.

Après la lecture des comptes par notre ami Gilles Pouget et le quitus donné au président pour les activités et la bonne tenue financière de l'association, Pierre-Yves Laffont, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Rennes et originaire de la région, a animé une conférence sur les fouilles archéologiques qui se sont déroulées en juillet sur le site de Clastre, à Sainte-Eulalie.

C'est à l'Auberge de la Besse, à Rieutord, que nous nous sommes ensuite retrouvés pour un excellent déjeuner, servi dans le cadre exceptionnel de cette bâtisse du XVII<sup>e</sup> siècle dont les origines sont à rechercher au Moyen Âge. Mathieu Méjean, le talentueux cuisinier des lieux, a régalié notre assemblée de produits et de plats délicieux qui sont l'honneur de notre Montagne.

**Laurent Haond,**  
président de Liger

**Jeudi 24 novembre 2016 à 18 h 15**

## Visite, conférence – « HODLER MONET MUNCH »

Peintres essentiels de la modernité européenne, entre impressionnisme, post-impressionnisme et symbolisme.

Rendez-vous au musée Marmottan  
2, rue Louis Boilly - 75016 Paris  
avec Valérie Denarneau Mayer, conférencière

**Inscription avant le 15 novembre 2016**

**par chèque de 25 €**

**adressé à A.A.P. - Odile Prévost**

**10, Impasse Milord- 75018 Paris**

**odile.prevost75@gmail.com / 06.80.06.29.59**



# Aux origines de la Faurie

Cette brochure d'une centaine de pages vient d'être réalisée par l'atelier d'histoire et de généalogie de l'ARAM (voir encadré), situé à Roiffieux. L'avant-propos est rédigé par notre ami Michel Faure. Elle conclut, suivant une méthode bien rodée par la vingtaine de bénévoles membres de l'atelier animé par Michel Barbe, un travail minutieux sur plusieurs années d'inventaire d'une partie des archives privées de la demeure de la Faurie, à Saint-Alban d'Ay, où nous avons été merveilleusement accueillis par le docteur Olivier Colas des Francs et sa famille lors de notre sortie d'été 2015.

Divers thèmes auraient pu être choisis tant le fonds familial étudié était riche et disparate. *Aux origines de la Faurie* se centre sur la constitution du domaine (acquisition des terrains) et la construction de la maison forte entre la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et le début du XVII<sup>e</sup>. La vie des familles est au cœur du

sujet, notamment les deux principales lignées concernées que sont la famille Granjon et la famille de Romanet, sur fonds historique de l'époque. La facilité de lecture cache un lourd travail de classement, de déchiffrement, de transcription, d'interprétation éventuelle, recoupement avec d'autres sources. Le classement des données sources (en partie numérisées) en « sûres », « crédibles » et « encore incertaines ou inconnues » donnent une objectivité maximale aux propos tenus.

Le texte est illustré de nombreux documents originaux transcrits. C'est un exemple parmi d'autres (voir encadré), qui permet à l'atelier de rendre l'histoire locale facilement appréhendable et de démystifier la difficulté pour des propriétaires soucieux de la sauvegarde de documents patrimoniaux de se lancer dans ce type d'aventure.

Yves Pezilla Leydier

## Nos boursiers 2016

Notre Amicale a eu, au cours de la sortie d'été, le grand plaisir de remettre deux bourses Jean Nohain soit un chèque de 2000 euros ? à chacun de ces jeunes compatriotes qui ont brillamment passé le baccalauréat en 2016.

Maëva Bernardi, sortie du Lycée professionnel Marc Seguin à Annonay veut faire un BTS de « management des unités commerciales » pour gérer une entreprise, notamment en Ardèche.

Timothée Krischan, sorti du Lycée du Sacré Cœur à Privas, veut faire un IUT « Génie électrique, informatique, industriel » puis faire des prothèses pour personnes handicapées ou âgées si possible en Ardèche. « en liaison avec le projet du conseil départemental ». Dans l'espoir de recevoir d'eux de bonnes nouvelles, nous leur présentons tous nos vœux pour un brillant avenir.



Le président de Lauzyn avec les deux lauréats de la bourse Jean Nohain, Maëva Bernardi et Timothée Krischan.

## ARAM « Association Réfocalienne d'Activité Manuelle »

L'association créée initialement par des femmes qui voulaient échanger sur la couture, est devenue au fil des ans multiculturelle en agrégeant diverses activités sous forme d'atelier.

Située à Roiffieux, son rayon d'action est grosso modo l'Ardèche verte.

Jacky Beton en est l'actuel président et Michel Barbe qui a créé l'atelier d'histoire locale en 2004 est à votre disposition au 04 75 67 60 98 pour tout renseignement concernant cette activité.

Parmi les sujets ou sites abordés on peut citer en autres : les châteaux de Brogieux, d'Anty, du Plantier, le village de Saint Symphorien de Mahun ou la naissance des écoles en Ardèche.



**Dimanche 4 décembre 2016**

## Arbre de Noël des petits Ardéchois

Notre après-midi au cirque Diana Moreno Bormann, place Skanderberg à la Porte d'Aubervilliers, 75019 Paris (Métro Porte de la Chapelle ou Porte de la Villette)

Rendez-vous à 13 h 45.

Après le spectacle, goûter sur la piste avec les artistes

Entrée gratuite pour les enfants jusqu'à 12 ans.  
Adultes 10 euros

**Inscriptions et règlement par chèque à l'ordre de l'Amicale des Ardéchois à Paris avant le 20 novembre (délai impératif) auprès de Mme Orietta de Lauzun, Tél. : 01 40 75 04 21 E-mail : lauzun@wanadoo.fr .**

Pour ce grand moment familial nous remercions d'avance les mamans qui voudront bien apporter des gâteaux pour les goûters. Nous vous rappelons que vous pouvez adresser vos dons en précisant au dos de votre chèque « Arbre de Noël » à Odile Prévost, 10, impasse Milord, 75018 Paris

# Économie, valeurs et territoire

## Quel est le patrimoine de l'Ardèche ?

Pour répondre à cette question, chacun a sa propre histoire à raconter, influencée par son vécu, ses souvenirs... Mais qu'en dire collectivement ? Au-delà du seul patrimoine bâti, comment reconstruire à partir de portraits intimes, une image qui puisse être appropriée par tous et notamment par les acteurs économiques ? L'exercice a été tenté par une organisation ardéchoise (une Maison de l'emploi) qui a conçu et réalisé des formations à destination du personnel en contact avec le public (tourisme, commerce...) afin de renforcer ses compétences d'accueil. Ce qui implique de savoir parler de son pays.

## Des marqueurs culturels

Un large recueil de paroles s'est organisé auprès d'habitants d'âges variés, scolaires, chefs d'entre-

prises, historiens, artistes, élus... À partir de ces récits, extraordinaire matériau, très dense, des marqueurs culturels ont été identifiés. Six exactement. Trois sont des marqueurs physiques, la Pierre, les Cultures pérennes et les Voies de passage, et trois sont des marqueurs humains, la Fidélité, l'Ingéniosité et l'Ouverture. Derrière ces marqueurs, se retrouve la quasi exhaustivité des paroles recueillies... Découvrez les marqueurs culturels de l'Ardèche sur <https://fr.calameo.com/read/0032204315d5510178b9b>. Étonnez-vous de leurs combinaisons multiples ! Que vous évoquent-ils ? En auriez-vous d'autres à proposer ?

Ces 6 marqueurs peuvent être utilisés par toute organisation ou entreprise qui y verrait un intérêt. Ils sont libres de droit et ne peuvent faire l'objet d'une appropriation exclusive. Ils constituent

un bien commun de la communauté ardéchoise. Finalement ces marqueurs, ces valeurs, ne sont-ils pas un legs ? Le legs du père... étymologiquement, c'est bien le patrimoine.

## Des projets d'intérêt général

Plusieurs utilisations de ces marqueurs ont déjà vu le jour, parmi lesquelles un Fonds de Dotation, Mécèn'Ardèche. Mécèn'Ardèche a pour objet de soutenir des projets d'intérêt général porteurs d'image positive ou innovants pour l'Ardèche. Son action s'exerce dans les domaines de la culture, du patrimoine, de l'éducation, de la protection de l'environnement, de la science, du sport, de la solidarité, dès lors qu'ils sont en lien étroit avec l'un des 6 marqueurs culturels ardéchois. Ces projets d'intérêt général contribuent à maintenir et développer un écosystème favorable au développement

du territoire ardéchois, en cohérence avec les valeurs qui représentent l'Ardèche. Et que chacun s'attend à retrouver dans les initiatives de ses acteurs économiques, dans leurs dons tout comme dans leurs produits et leurs services. Ce fonds de dotation regroupe des entreprises (de Kleber Rossillon à CEFEM Industries, en passant par les Marrons Imbert, les autocars Gineste, la Caisse d'épargne Loire Drôme Ardèche, le Conseil Départemental de l'Ardèche, etc.) et des particuliers. Relevant du mécénat, tout don permet de bénéficier d'un reçu fiscal permettant la déduction de 60% du montant du don de ses impôts. Tout mécène peut participer s'il le souhaite à la sélection des projets soutenus.

## En savoir plus :

**Laurence Fanget,**  
**Mécèn'Ardèche -**

**04 75 36 34 36 - 06 17 20 23 15**

## Un président à Chomérac

Jeudi 8 septembre, François Arsac, maire de Chomérac, a accueilli au cours d'une splendide cérémonie Laurent Wauquiez, président du Conseil régional Auvergne Rhône-Alpes, venu inaugurer les nouveaux locaux de la mairie, rendus accessibles à tous. Présentant le partenariat entre la commune et le lycée technique professionnel dont les élèves ont réalisé les travaux de mise aux normes d'accessibilité des locaux, François Arsac a

insisté sur l'importance de l'éducation et de la formation des jeunes, clef de son action politique en tant que maire. Il a cité le contrat municipal étudiant qui permet à des étudiants choméracois de recevoir une certaine somme s'ils s'engagent à effectuer du travail d'intérêt général. Accompagné de Mathieu Darnaud, sénateur maire de Guilhaud-Granges, Laurent Wauquiez a félicité le maire de Chomérac et son équipe municipale pour leurs



projets et la qualité de leur partenariat avec l'excellent lycée professionnel Léon Pavin. Puis il a visité le lycée et évoqué les projets de mise en sécurité des déplacements des élèves. Il a assuré de son soutien les communes rurales d'Ardèche dès lors qu'elles disposent de projets et affirmé sa volonté

de favoriser les entreprises qui embauchent des apprentis. Laurent Wauquiez a aussi visité l'entreprise Xerox à Guilhaud-Granges et les travaux de renforcement de la digue du Doux à Tournon au cours de son déplacement en Ardèche.

BRJ

## SOCIÉTÉ AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS - Fondée en 1890 - BULLETIN D'ADHÉSION POUR L'ANNÉE 2016

La cotisation d'adhésion à l'Amicale des Ardéchois à Paris inclut l'envoi du journal de l'amicale par courriel ; toutefois, les adhérents sans internet recevront par la Poste un journal au format A4, en noir et blanc.

### Cotisation 2016 :

- Couple ou association : 50 €  
 Personne isolée : 40 €  
 Étudiants ou jeunes : 10 €

**Bulletin à adresser par courrier au Siège de l'Amicale des Ardéchois à Paris, accompagné du règlement :**

**10, impasse Milord  
75018 PARIS**

M. .... Prénom .....

M<sup>me</sup> (Nom de jeune fille) ..... Prénom .....

Dates de naissance : .....

**Région parisienne :**

Adresse : .....

Courriel(s) pour les activités de l'Amicale .....

Tél. fixe ..... Tél. mobile(s) .....

Profession Monsieur .....

Profession Madame .....

**Ardèche :**

Origines et attaches ardéchoises .....

Adresse : ..... Tél. fixe .....

Prénom et année de naissance des enfants : .....

Pour une première adhésion, Parrains ? .....

## La Remise : l'autre caverne !

Nous vous avons souvent parlé d'Yves Jouanny, dont les secrets se cachent dans une « Remise » à Antraigues. Comme il vient de moderniser son restaurant et qu'il propose une nouvelle formule, un point s'impose.

Pour ce qui passe dans l'assiette et dans la bouche, pas de changement notoire : la qualité est toujours là. Pour préparer des truffes, Yves Jouanny n'a pas son pareil. Qu'il les accompagne avec des œufs meurette ou des haricots verts de saison, l'arôme explose délicieusement sur le palais. Si l'on considère que les truffes blanches de l'été sont moins goûteuses que

les noires de l'hiver, on peut dire qu'ici, on est heureux de se croire toujours en hiver ! La truite qui a suivi est arrivée seule, sans accompagnement : pas question de dissiper les papilles par des pis-aller. La petite bête passe si bien qu'elle transforme le système digestif en rivière ardéchoise, en faisant frétiler la gorge. Nous pourrions discourir sur l'agneau aux morilles qui évoquent les prairies du plateau, sur le fromage qui s'accroche subtilement sur la pente du gosier, ou sur le dessert qui élève l'estomac au niveau de l'âme. J'en fais trop ? Tous les amis à qui j'ai fait découvrir la remise ne rêvent que d'y retourner...

Qu'est-ce qui a changé ? D'abord, on ne sert que le midi. Ensuite le prix : le menu, qu'on ne choisit pas, est à 25 euros en semaine (prix supérieur le WE). Enfin, la présentation : finies les petites tables avec une nappe à petits carreaux. Finis les toilettes placards à balais. La salle a été rajeunie, l'espace est partout. Et une surprise se cache dans un coin : une caverne, beaucoup plus ancienne que l'autre, est dédiée au rallye de Monte Carlo, qui s'arrête là chaque année ; tous les souvenirs y sont concentrés : par exemple les combinaisons et les casquettes des Winners... De la préhistoire du rallye jusqu'à aujourd'hui, tout y est.

Pour Noël, on vous propose des paquets-cadeaux au prix que vous désirez, avec les contenus le plus divers possibles. N'hésitez pas à appeler le maestro, il vous guidera dans l'harmonie gastronomique du contenu le plus adapté correspondant à ce que vous souhaitez.

Pour les repas, attention à la rançon du succès : comme à la grotte Chauvet, il est nécessaire de réserver.

Benoît Pastisson

**La Remise, Le Pont de l'Huile, 07530 Antraigues-sur-Volane. Tél. : 04 75 38 70 74**

## À Vals, il n'y a pas que l'eau qui pétille

Dans la rue principale, pas loin de l'église, un petit restaurant offre l'élégance gustative.

Il faut beaucoup d'idées pour arriver à concilier la légèreté des mets avec l'intensité des arômes. Car tout est simple et tellement complexe. Les plats changent tous les jours. Lors de notre passage, le repas s'ouvrait sur un gaspacho aux parfums ardéchois ou un velouté des courgettes du jardin. Ce n'est pas un scoop, mais c'est ici tellement vrai : pour apprécier les nuances, il faut manger lentement et prendre le temps d'écouter son palais qui devient brutalement bavard. Il vous parlera

en silence de la terre du Vivarais qui se concentre avec vivacité dans les légumes, et qu'en cuisine, on s'acharne avec talent à faire ressortir. Le repas continue autour de la truite, avec plusieurs préparations différentes : rillettes de truite, caillotte (l'appellation caillette est protégée...) de truite, nems de truite. Il ne manque que la musique de Schubert pour que la métamorphose soit totale. Pendant tout le temps qu'a duré la dégustation de ce plat, la belle femme qui était en face de moi s'est transformée en sirène.

Après ce qui vient d'être dit, la précision est stupide mais

tellement importante : tout est frais comme l'air. Le cadre est agréable, la salle petite, mais quelques tables sur la rue permettent de humer l'air de la Volane.

Une petite réserve sur le nom du restaurant : *le Food Inn Paysan*. Mais comme on ne le mange pas, cela n'a aucune importance. Les prix sont très raisonnables : 21 euros (2 plats) ou 24 euros (3 plats). Attention, ce restaurant n'est pas ouvert tout le temps ; hors saison jusqu'en décembre,



on ne peut venir que le dimanche. Et la maison est fermée entre janvier et avril. Il est donc prudent de téléphoner.

Benoît Pastisson

**Food Inn Paysan, 52, rue Jean Jaurès, 07600 Vals-les-Bains. Tél. : 04 75 38 63 81**

## « Opération Vivarum », Viviers : il faut sauver la Maison des Chevaliers !

Viviers, belle endormie sur ses si nombreux trésors patrimoniaux qui lui ont mérité un des rares secteurs sauvegardés de Rhône-Alpes, veut se réveiller, et cela devient une impérieuse nécessité. En effet une étude de l'emblématique «Maison des Chevaliers», édifice classé, par l'équipe de M. Wieder, architecte du patrimoine, vient d'être commanditée par la municipalité. Ses résultats sont accablants : nous avons là un monument historique unique dans

la région Rhône-Alpes... mais... derrière sa façade magnifiquement restaurée, l'édifice tombe en ruine et ses trésors de peintures murales risquent d'être à tout jamais perdus sans une intervention immédiate. Le coût de cette opération de sauvetage est chiffré à 550.000 €.

Même avec une forte aide de l'État (50 %) et sans doute du département (30 %) la municipalité de Viviers, propriétaire, ne peut assumer seule la part restante

et a décidé de lancer une grande souscription en collaboration avec l'association CICP, son partenaire historique pour les questions patrimoniales. Elle vient de frapper une médaille, le VIVARUM, représentant la façade de la Maison des Chevaliers. Un exemplaire en sera remis à toute personne (vivaroise, ardéchoise, ou amie de notre terroir) faisant un don d'au moins 10€ pour la restauration de l'édifice. Les donateurs (privés, sociétés, associa-

tions) de plus de 1000€ verront leur nom gravé sur une plaque fixée dans ou à proximité de la Maison des Chevaliers. Et, bien sûr, ce don pourra être défiscalisé. Nous sommes convaincus que ce premier pas sera le point de départ d'un mouvement de revitalisation du centre ancien.

**Centre international construction et patrimoine, Hôtel de Ville, 07220 Viviers Tél. : 04 75 52 62 45 contact@cicp-viviers.com**

# Jean-François Desroutilhes de La Vermalette, Chouan du Tanargue

À la suite des nos articles évoquant quelques personnalités de la Contre-Révolution en Ardèche (entre autres, le Grand Chanéac, le comte d'Antraigues, le comte de Saillans, le marquis de Surville), le distingué membre de notre Amicale Philippe Radal, originaire de Rocher, nous a envoyé un fascicule dont il est l'auteur sur l'un de ses ancêtres *Jean-François Desroutilhes de La Vermalette*, chouan du Midi<sup>1</sup>. C'est bien volontiers que nous intégrons ce noble cœur de Chouan à cette galerie d'hommes remarquables, intrépides et pénétrés de l'âme vivaroise, laquelle a toujours su se rebeller quand l'État osa porter atteinte à ses convictions les plus enracinées.

Ce combattant de Dieu et du Roi, né le 24 février 1763, était d'une très ancienne famille implantée en Vivarais, à Joannas, sur l'un des contreforts du massif du Tanargue. Sa personnalité vive et dynamique le fit élire par ses concitoyens procureur de la commune de Joannas. Son adhésion aux réformes de 1789 ne faisait aucun doute, d'autant plus qu'elles s'inscrivaient dans la continuité des Cahiers de doléances du Vivarais demandant la suppression des États du Languedoc et l'égalité devant l'impôt. Bien que l'abolition des privilèges, votée la Nuit du Quatre Août, qui appauvrit tout le monde en démantibulant un ordre social fondé sur un échange de droits et encore plus de devoirs, n'eût pas constitué une revendication urgente du Tiers-État vivarois, Jean-François Desroutilhes de La Vermalette vit arriver l'année 1790 avec confiance mais sans enthousiasme débordant. Or sa vie allait être bouleversée par la loi du 12 juillet 1790 sur la Constitution civile de clergé. Ce fut, on le sait, de cette date que partit un processus de guerre civile, qui n'allait trouver son terme qu'après bien des drames, en 1800.

Ladite constitution soumettait tous les ecclésiastiques à une prestation de serment à l'État sans Dieu et les engageait ainsi dans un processus de schisme. L'archevêque de Vienne, dont relevait alors le Haut-Vivarais, Mgr Charles-François d'Aviau du Bois de Sanzay

(1736-1826), la qualifia dès le 11 novembre d'« œuvre impie, hérétique et blasphématoire », tandis que son confrère l'évêque de Viviers, le très fantaisiste Charles de La Font de Savine (1742-1814), lequel devait effectuer plus tard un long séjour à Charenton..., fut l'un des quatre seuls évêques français à prêter serment de fidélité « à la Nation, à la Loi et au Roi », selon les termes perfides de cette constitution diabolique.

Dans les montagnes vivaroises, la population était bien disposée à refuser toute transformation qui pourrait la séparer de l'Église catholique et romaine. Le curé de Joannas, M. Marcel, tenta de prononcer le 12 juin 1791 un serment dont ni le fond ni la forme ne correspondaient au texte officiel. Les autorités du District suspendirent aussitôt son traitement ainsi que celui de son vicaire. Jean-François leur apporta son soutien, occasion pour les maîtres du District de faire courir le bruit que le procureur de Joannas se serait rendu au camp de Jalès en 1790, point de départ de la chouannerie vivaroise, où M. de Malbos avait relevé sa présence avec Tristan Auzas dit Blanc, et Bonnaure.

En 1793, les événements prirent une tournure réellement insurrectionnelle au moment où les paysans, exclus de tout temps de la chose militaire, furent appelés à être enrôlés dans les armées de la république... Les révolutionnaires de Largentière vinrent à Joannas pour tenter de s'emparer du curé, ainsi que de Claude, l'un des frères de Jean-François. Ce fut ce débordement du vase révolutionnaire qui détermina Jean-François Desroutilhes de La Vermalette à désertir son régiment des Chasseurs à cheval et à entrer en rébellion. Le comité de surveillance de la Société républicaine de la ville de Largentière, sorte de police de la pensée avant l'heure, classa Jean-François parmi les « hors la loi » dans une liste de suspects où figuraient aussi « Roger » Allamel, en fait Jean-Louis d'Allamel de Bournet qui allait être exécuté le 2 Ventôse an IV (en langage chrétien : le 21 février 1796). Mais Jean-Fran-

çois ne fut point arrêté.

La Terreur qui s'installa en 1793-1794 et s'exprima à travers la délation et la guillotine fut une chape de plomb dont la France se débarrassa avec la chute de Robespierre le Neuf Thermidor (27 juillet 1794). Mais l'installation du Directoire, le 5 Brumaire an V (26 octobre 1796) allait ramener un régime anarchique qui servirait les ambitions des révolutionnaires nantis et organiserait, avec une ardeur encore plus féroce, la chasse aux « aristocrates » et aux religieux.

Ce fut alors que Jean-François versa résolument dans la chouannerie active où, avec quelques hommes, il se montra redoutable. Dans un contexte politique désordonné où les provocations jacobines succédaient aux coups de main des royalistes, Jean-François fut accusé d'avoir organisé le 21 août 1797 l'assassinat du commissaire du pouvoir exécutif de l'Ardèche, Louis Blachère, lequel avait réuni sur sa tête les colères et les ressentiments des populations catholiques et royalistes environnantes. Jean-François fut condamné à mort par contumace. On l'accusa d'être responsable de tous les désordres semés par les « brigands royaux », lesquels n'avaient souvent de Chouans que le nom et l'apparence, et face auxquels les autorités légales étaient

tout à fait impuissantes à rétablir l'ordre. Les violences continuèrent de s'aggraver jusqu'en 1800, date où Bonaparte, Premier consul, désigna comme préfet de l'Ardèche Charles Ambroise de Caffarelli du Falga – un ancien prêtre – lequel proclama une amnistie dont bénéficia Jean-François Desroutilhes de La Vermalette, lavé de tout soupçon de crime et de violence, ce qui n'empêcha pas celui-ci pas de connaître encore d'ultimes tracasseries car les passions n'étaient pas éteintes !

Voilà l'histoire d'un « Chouan » au sens noble du terme qui eut la chance de mourir de sa propre mort comme le grand Chanéac et de ne pas connaître une mise à mort atroce, comme le comte de Saillans ou le marquis de Surville... Son engagement intrépide, sans faille et au prix de tous les risques « pour Dieu pour le Roi », n'en mérite pas moins un grand intérêt et un grand respect, deux siècles plus tard.

Michel Fromentoux

<sup>1</sup> Philippe Radal : *Un chouan du Midi : Jean-François Desroutilhes de La Vermalette, chez l'auteur, Philippe Radal, 132 avenue Victor-Hugo, 75116 Paris. E-mail : philippe.radal@bpce.fr*

## Le calendrier 2017 des Amis de Notre-Dame d'Ay

Connaissez-vous Saint-Romain-de-Lerps, Cheminas, Villevo-cance, Deyras, Arras, Borée ? Ces paysages de la Haute Ardèche illustrent avec d'autres lieux plus connus, comme Lamastre, Pailharès, et, bien sûr, le site de Notre-Dame d'Ay, chaque mois de l'année qui vient dans le splendide calendrier édité, comme chaque année, par les Amis de Notre-Dame d'Ay. Vous ne pouvez manquer de vous procurer l'occasion de penser à l'Ardèche chaque mois devant tel clocher, ou tel calvaire, ou telle croix en fer forgé, le tout

finissant sur la ravissante crèche de Noël de la chapelle du sanctuaire. De quoi s'élever l'âme tout au long des semaines et se donner l'envie de connaître de nouveaux villages de notre si riche petit pays.

Michel Fromentoux

\* On peut se le procurer en écrivant à la trésorière de l'association des Amis de Notre-Dame d'Ay, Marie-Josèphe Gaillard, 130, chemin d'Éclassan, 07290 Ardoix. Tél. : 04 75 34 46 99